

Digitized by TANAKA

PARTIE NON OFFICIELLE

Départ du courrier

La malle de correspondance mensuelle a quitté Papeete le dimanche 6 mai pour être placée à bord du *Percy Edward*, qui s'était rendu à Pueu afin d'y prendre un chargement d'oranges à destination de San Francisco. Le *Percy Edward* est parti de Pueu le 6 au soir.

Mardi dernier 8 mai était le fête patronale du directeur des fibres de l'instruction chrétienne. A cette occasion il y a eu congré et excursion. A huit heures du matin, la Scotia prenait à la remorque quatre baleinières chargées d'élèves pour les conduire à Haspape, lieu choisi cette année pour le théâtre de la récréation. La fanfare de l'école, qui commence à bien tenir sa partie, était aux échos de la baie ses bouffées d'harmonie, auxquelles s'entrelaçaient les cris de satisfaction non équivoque des enfants, enchantés de se voir entraîner avec cette rapidité et cette régularité par notre vaillant petit remorqueur.

Arrivé à Haapape, tout fut joie, chants et festin. Cela dura bien une bonne partie de la journée.

Enfin les excursionnistes, rassasiés de nourriture et d'amusements, reprirent la mer et rentraient à Papeete vers cinq heures et demie, pavillons flottants, musique jouant.

Discours d'inauguration du président Baye.

Le président Hayes, après avoir préalablement prêté serment de fidélité à la Constitution des Etats-Unis, a prononcé le discours sui-

vant :
Concitoyens,
Le but de la présente réunion est, comme vous le savez, d' inaugurer publiquement, selon l'usage consacré par nos prédecesseurs, mon entrée en fonctions comme président de la République des Etats-Unis. Appelé à l'honneur de remplir cette grande mission, je crois devoir tout d'abord déclarer les principes généraux qui devront

me guider dans l'inaccomplissement de mes devoirs dont j'ai la ferme intention de ne jamais m'écartier.

Indépendamment de poser ici des principes irrévocablement établis, il me semble nécessaire que je pourrai néanmoins constater les modifications de l'intérêt général du pays ; je vous tenterai de vous faire part de mes idées qui, j'espère, seront conformes à l'esprit qui nous anime tous dès qu'il s'agit de contribuer au bien-être du peuple, tout en s'appuyant sur les institutions qui font la gloire des Etats-Unis.

Je répéterai donc aujourd'hui ce que je disais avant mon élection.

c'est-à-dire qu'autant qu'il peut dépendre du chef du pouvoir exécutif, agissant toujours d'après la Constitution et les lois des Etats-Unis, la question la plus importante à traiter est celle de la pérennité du pays et du respect apporté aux droits des citoyens. Il est évident que l'origine de la terrible révolution qui a ravagé le Sud n'a pas encore complètement dissipé, mais l'heureuse administration peut donc s'attendre à rencontrer de sérieuses difficultés à summonter et à importance questions à résoudre. Les populations du Sud sont appauvries et ne jouissent pas encore des bienfaits d'un gouvernement local sage et administratif.

Quelle que soit la divergence d'opinions qui puisse exister au sujet de l'origine du mal existant, il est incontestable que le temps est venu d'y remédier d'une façon sérieuse, dans l'intérêt de la communauté tout entier. Cependant, il faut pas perdre de vue qu'un gouvernement doit être reconnaissable et maintenir les droits de la personne si l'on veut rencontrer l'appui des hommes de sens, sans distinction de parti. Il faut distinguer nécessité que les deux races distinctes des blancs et des noirs aient respectivement leurs mêmes privilégiés et soient agés devant la loi. Il faut évidemment que les Etats-Unis se soumettent loyalement et fidèlement à la Constitution qui régit les Etats-Unis.

Ce n'est qu'en s'appuyant sur cette base solide et inébranlable que l'on pourra arriver à établir des gouvernements locaux qui répondent aux intérêts de chacun et inspirent la confiance générale. C'est ainsi que se pose ce dilemme pour les populations du Sud : avec un gouvernement de leur choix conforme à la lettre et à l'esprit de la Constitution et garantissant l'ordre social, on peut s'attendre à voir renaitre le travail, l'industrie, le bien-être ; mais dans le cas contraire, c'est la guerre et un retour à la barbarie.

C'est d'ailleurs une question à laquelle chaque citoyen américain se trouve intéressé, qu'il soit républicain ou démocrate, parce qu'il s'agit du sujet du pays. L'abolition de l'esclavage, en pisant d'un seul coup quatre millions d'hommes de couleur sur le même pied d'égalité que leurs anciens maîtres, ne pouvait s'accomplir sans produire de sérieuses difficultés entre les blancs et la race esclave. Mais il est incontestable aussi que tous les maux qui affligent actuellement les Etats du Sud ne peuvent disparaître que par les

efforts unis et une mutuelle sympathie entre les deux races.

Quant à moi personnellement, tout en reconnaissant que les droits constitutionnels sont les mêmes pour chacun, je suis fermement disposé à soutenir, par tous les moyens légitimes, un honnête gouvernement local qui n'aurait en vue que le bien-être de ses administrés. Je compte pour être sujet sur la coopération de ces citoyens du Sud qui font passer l'intérêt général avant les questions de parti ou les préjugés de race.

Ce n'est pas seulement la situation politique qui demande à être améliorée dans ces malheureux pays, c'est aussi la condition de l'industrie qui est en souffrance depuis nombre d'années. Que mes concitoyens du Sud soient donc bien persuadés que mon plus vaste désir et ma plus grande préoccupation seront toujours de pouvoir contribuer à leur bien-être—sans distinction de race—en effaçant toutes les barrières, toutes traces de médisant intelligence entre eux et la

autant que possible toute trace de mesoubat. Cela élimine les mauvais souvenirs du passé, de façon qu'il n'y ait plus le moindre nuage à l'horizon du Nord ou Sud.

primés. Il ne faut plus que l'influence d'un parti quelconque domine pour que chaque chose dans une nomination à un poste de l'Etat soit choisie le plus capable et le plus intégrale. Je suis convaincu que si les fonctionnaires publics étaient élus, il faudrait que l'écompagnement de leurs devoirs et qu'ils soient considérés être honorables et respectés de tous, n'ayant pour seul récompense que la satisfaction d'avoir servir honnêtement leurs pays.

Le fait que les deux grands partis politiques du pays ont déclaré avant l'élection les mêmes principes de réforme que nous voulions noncer, suffit à en démontrer la nécessité, car c'est bien l'expression de la volonté du pays tout entier. Tout en reconnaissant que le président des Etats-Unis doit généralement servir de manière à ce que le peuple soit si bien servi, je ne veux pas dire qu'il n'y ait pas d'autre parti politique. Vérité, il y a aussi un autre parti qui n'a pas été élu, mais qui sert le pays et qui a aussi le parti qui l'a empêché de pouvoir. Au moment des réformes que je proposais au temps de ma présidence, j'ai été accusé d'insister sur un amendement à la Constitution fixant à grande époque la durée des fonctions présidentielles et de tolérer en aucun cas une réélection.

Au sujet de la situation financière du pays, je passerai sans détailler les embarras que nous avons éprouvés pendant ces trois dernières années. La crise commerciale qui a commencé en septembre 1873 dure encore actuellement. Cependant je suis heureux pouvoir ajouter que tout indique un retour à notre ancienne prospérité. Quant à la question du papier-monnaie non rachetable, il résulte d'avis que les fluctuations constantes auxquelles il se trouve forcément soumis sont une cause permanente de malaise. Le système du papier-monnaie qui puisse offrir des garanties, c'est celui qui reposera sur la base de l'or et peut être complètement converti en métal précieux. Je suis donc en faveur du rachat du papier-monnaie, qui devrait évidemment faire disparaître le plus tôt possible.

Chers concitoyens, nous venons d'assister à une lute électorale comme il ne s'en était jamais présenté aux Etats-Unis. L'élection présidentielle a été si chaudement contestée d'un côté que de nombreux observateurs ont cru que nous allions nous retrouver par les deux grands partis politiques qui se sont affrontés, mais nous avons vu s'élever des doutes sur le résultat final. C'est alors qu'un tribunal suprême a été invité pour donner une décision que chacun s'engageait d'avance à respecter comme étant l'expression de la majorité du pays. Et les Etats-Unis ont donné au moins l'exemple de la sagesse et de la modération en assurant au moins calmes à cette dernière expression du suffrage universel.

Ne plaignez aucun peuple sous la protection de cette main divine qui égoutte de la déstitution des nations comme de celle des individus, je viens en ce jour faire appel à tous, sénateurs, représentants, magistrats et citoyens, pour m'aider à remplir la mission que vous m'avez confiée et assurer au pays la paix et la prospérité.

(Courrier de San Francisco.)

La population de la terre.

La quatrième publication annuelle de l'ouvrage statistique de Behn et Wagner sur la population du globe vient de paraître. L'ensemble donne une analyse intéressante d'où nous extrayons les messages suivants :

D'après l'évaluation des auteurs, la population totale du globe, en l'année actuelle, s'élève à 1,423,917,000 individus, et il calculent que l'étendue de la surface des terres est de 31,340,000 milles carrés, ce qui donne une densité d'environ 28 individus par mille carré. Ces chiffres se répartissent ainsi, aussi exactement que possible, entre les différentes divisions du globe :

	Milles carrés.	Résidents	Bénéfice
Europe	3,766,493	309,178,300	82
Asie	17,029,388	884,548,000	42
Afrique	11,415,898	192,520,000	17 1/2
Australie et Polynésie	3,581,110	7,145,000	1 1/3
Amérique	19,087,810	81,319,800	5 1/3

Il est curieux de remarquer que l'étendue de la surface de la terre n'est plus portée au même chiffre que dans l'évaluation de l'année dernière, et qu'elle a été traitée réduite de 83,349 milles carrés. Cette diminution résulte principalement à l'Amérique et doit être sans doute attribuée en grande partie au résultat des relevés plus étendus et plus exacts aux Etats-Unis. Cependant, dans toutes les autres divisions, la surface des terres est portée à un chiffre moindre que l'année dernière ; cela doit sans doute être attribué à la même cause.

Il est résulté de cette diminution dans le chiffre de la surface terrestre avec l'accroissement de la population une légère augmentation de densité par mille carré.

L'accroissement dans l'évaluation de la population en 1876 sur 1875 est de plus de 37 millions. Naturellement il ne faut pas s'imaginer que cet accroissement provienne exclusivement de l'excès des naissances sur les décès ; de même que la superficie terrestre a été modifiée par des relevés plus exacts, de même le chiffre de la population doit son accroissement au résultat des nouveaux recensements de l'Europe et de l'Inde à une connaissance plus parfaite de certaines régions.

Voici le chiffre de la population des divers Etats de l'Europe d'après les évaluations les plus récentes :

	Habitants.
Allemagne 1875.	43,783,842
Autriche-Hongrie 1875.	37,786,000
Suisse 1875.	4,669,147
Pays-Bas 1875.	3,809,587
Belgique 1874.	3,326,634
Luxembourg 1875.	905,156
Russie 1870.	71,776,000
Grande-Bretagne 1875.	3,889,231
Norvège 1875.	1,808,882
Danemark 1875.	1,903,000
France 1875.	36,102,921
Grande-Bretagne 1876.	33,410,000
Espagne 1870.	18,511,647
Andalousie 1875.	18,000
Portugal 1873.	4,398,881
Italie 1875.	37,848,174
Monaco 1873.	5,741
San Marino 1873.	1,816
Turquie d'Europe 1875.	8,660,000
Roumanie 1873.	6,018,000
Serbie 1875.	1,977,068
Monténégro.	190,000
Grece 1879.	1,457,584

La population de la Turquie d'Europe est portée à 8,600,000 ; Roumanie, 4,459,277 ; Serbie, 1,377,066. La population de la Turquie d'Asie, qui n'excède pas de beaucoup 8 millions, se compose pour un peu plus du tiers de mahometans. Le population de la totalité de l'empire turc en Europe, en Asie et en Afrique est évaluée à 47,660,000 habitants, dont 10,000,000 appartiennent à l'Egypte, Tripoli et Tunis, et 10,000,000 à l'Asie.

Le chiffre total de la Russie, tant en Europe qu'en Asie, est porté à 86,586,000, ce qui donne pour 1875 une augmentation de 600,000. Cet accroissement porte uniquement sur l'Asie centrale et sur une augmentation de territoire. La superficie donnée pour la totalité de l'empire russe est de 8,456,500 milles carrés, ce qui produit une augmentation sur 1875 de 26,000 milles carrés. Cette augmentation a eu lieu surtout dans l'Asie centrale, où le territoire russe couvre une surface d'environ 1,200,000 milles carrés, avec une population de 4,650,311 habitants.

Le chiffre de la population de l'Inde britannique est un peu moins élevé qu'à l'année dernière ; elle est portée à 188,093,700, celle de Birmanie britannique étant d'environ 75,000,000, y compris les Etats tributaires ou sous la protection de l'Angleterre. Sur une carte jointe à l'ouvrage de Behn et Wagner, la densité de la population dans l'Inde est indiquée de 5 habitants à plus de 750 par mille carré. La plus grande densité se rencontre aux environs de Calcutta, sur la ligne des côtes de l'Est ou dans la province du Nord-Ouest.

La population de la Chine est portée à 405 millions, avec 28 millions de densité de population extérieure. Hong-Kong semble avoir diminué de plus de 2,000 habitants depuis l'année dernière, le chiffre actuel étant de 121,985. Le Japon est évalué à 33,299,014 habitants.

Suivent les plus récentes statistiques, la population totale de l'Australie s'élève à 1,867,000 habitants, et celle de la Nouvelle-Zélande à 421,326. Aux îles Fidji la population indigène permet d'accroître rapidement. On calcule qu'elle ne dépasse pas 70,000. Quant aux îles, qui en 1872 étaient au moins de 2,000, ils n'étaient plus l'année dernière qu'au nombre de 1,630.

Quant à l'Afrique, la population de l'Algérie était en 1875 estimée à 2,448,961. La population de l'Egypte donne un léger accroisse-

ment sur l'année dernière et est maintenant de 47 millions. Port-Saint-Georges 5,800 habitants, et Imaillia 3,779. Les possessions britanniques du sud de l'Afrique donnent une augmentation de territoire et de population dont le chiffre, d'après les dernières évaluations, est de 1,333,702.

Il y a pour la totalité de l'Amérique, sur l'année dernière, une augmentation de plus de 1,300,000 âmes. Cette augmentation provient due en grande partie à ce que des statistiques récentes rapportent de nouveaux documents depuis l'année dernière. Par exemple, la population de Terre-Neuve est de 161,000, et donne une forte augmentation sur l'année dernière.

Cette année toujours au chiffre de 3,671,116 et les Etats-Unis à celui de près de 40 millions. Le Mexique compte 9,276,079 habitants. Toute l'Amérique du Sud est évaluée à 26,309,700 habitants ; dans ce chiffre le Brésil entre pour plus de 11 millions.

Behn et Wagner donnent une liste de villes qui contiennent 100,000 habitants au plus ; pour plusieurs d'entre elles cette évaluation ne doit reposer que sur des conjectures. Il y a 39 villes dont la population atteint ou dépasse 500,000 habitants. Celles qui en comptent un million et au-delà sont London, 3,489,629 ; Paris, 1,884,792 ; New York, 1,355,000 ; Berlin, 1,045,000 ; Vienne, 1,001,399 ; Canton, 1,000,000 ; Szegedin, Scheschowitsch et Siganfu (Chine), chacune 1,000,000. (J. officiel.)

Un nouveau Coton.

On s'occupe beaucoup en ce moment dans le monde industriel et commercial, en Angleterre, de la découverte d'une nouvelle plante à coton.

Tout le monde connaît l'histoire de M. Jameel qui, il y a trente-cinq ans, se promenait dans le jardin d'un Tunc au Caire et remarqua la belle floraison d'un certain arbre. Il fit des prélèvements qu'il sema ; puis il sema les graines de ces graines jusqu'à ce qu'il fut fondé la culture actuelle du coton en Egypte. Il paraît qu'un Copt a trouvé le petit poêle de départ tout à fait semblable. Les résultats obtenus de cette nouvelle plante sont extraordinaires.

Le nouveau coton, assure-t-on, est de bonne apparence, commercialement parlant, et d'une qualité égale au coton ordinaire d'Egypte. Il croît à une hauteur d'environ 10 pieds ; sa tige est verticale, sans branches, avec très peu de feuilles, et se couvre d'une grande quantité de gousseuses. On dit en avoir recueilli soixante-dix sur la première plante qui a été découverte.

Le coton ordinaire se trouve sur un arbre de quatre à cinq pieds de haut, dont les branches s'étendent dans toutes les directions. Il faut faire pour l'un autre pour l'opération des plantes entre les cotonniers tandis que la nouvelle plante ne demande pas plus de la moitié de cet espace. Ce point est d'une importance capitale à cause de la proportion de la production dans un espace donné.

On l'appelle en Egypte « coton hamia », à cause de la ressemblance de la plante avec un végétal de ce nom, et les Arabes prétendent qu'il provient d'un croisement entre les deux arbustes. D'autres soutiennent qu'il a été apporté du Soudan ou de l'Afrique équatoriale.

Un Copt vivant dans la partie supérieure du Delta, dans un lieu peu habité, a trouvé du fil de fer. Puis du Lion, station du chemin de fer de la capitale du Soudan (la ville de Monouf, remarquée dans un champ de cotonniers une plante dont l'aspect était tout différent des autres. Dans l'automne de 1873 il en recueillit les gousseuses, sépara des autres les graines qui en provenaient et les planta en secret sur un terrain isolé.

Pendant trois ans, il poursuit cette culture qui s'étend, dit-on, maintenant à trois ou quatre cents arpents dans le pays ; quant à la semence, elle se vend publiquement au marché, et tout ce qui en a été mis en vente a été acheté.

On dit qu'il existe cette plante produisit de 25 à 30 contre 1.

Des spécimens de cette plante ont été envoyés au jardin de Kew avec des graines par le consul anglais. Des envois analogues et très nombreux ont été faits en Angleterre par différentes maisons de commerce.

FAITS DIVERS

Dans une série de conférences, M. Jameson a déclaré sur l'astronomie faites au théâtre de la Société des arts à Londres, M. Proctor, en parlant de l'astronomie, a développé une théorie qui sera une nouveauté pour beaucoup de personnes : c'est que la terre est et sera tant qu'il sera contenue de faire partie de notre système cosmique, en train de s'accroître en grossesse. Les météores sont des corps composés d'une matière extra-terrestre, qui voyagent en vastes quantités, par grands systèmes, dans des orbites très-excentriques autour du soleil. Ces systèmes de météores sont très-nombreux, et quand leur orbite les met en contact avec l'orbite de la terre, il se trouvent sous l'influence de sa gravitation et rebondissent immédiatement dans une pluie périodique d'étoiles filantes que tout le monde connaît. Il se passe pas une nuit sans qu'on voie toutes quelques-unes de ces étoiles ; dans certains mois et dans certaines nuits surtout, cette pluie dure presque pendant la nuit. Naturellement les météores tombent aussi pendant le jour, mais on ne les voit pas. On calcule, suivant M. Proctor, que des centaines de milliers de ces corps extra-terrestres par 24 heures, viennent s'insérer dans la terre et qui en tombe 400 millions dans le cours de l'année. Ces corps varient en pesant au moins d'un gramme jusqu'à une tonne. On en connaît un tombe à l'Amérique du Sud qui pesait 15 tonnes. Cependant ces petites augmentations qui se font à la matière terrestre entraînent plusieurs millions d'années à augmenter d'un seul peut le diamètre de la terre.

— La liste des maladies qui attaquent les plantes et les plantes importantes qui concerne les sociétés des arts à Londres, M. Proctor, d'après une communication qui atteignait en ce moment la feuille du cahier. Cet article nécessite pas la plante même comme l'ordinaire et le physalide, par exemple ; mais elle endomague, permet-il, assez gravement la récolte pour que la nécessité de combattre le fléau se fasse aujourd'hui vivement sentir. Aussi demande-t-on que les gouvernements des provinces de Ceylan et de Madras qui possèdent le plus sévèrement atteintes, ne tardent pas à faire étudier la question : on commencera par proposer un prix pour cette étude.

